Ce livre est donc une étude détaillée de la détermination en français, dont l'axe est la spécificité. Parmi les modes de construction des indéfinis, très variés comme on le verra, figure comme essentiel le lien qui rattache l'objet indéfini à son ensemble de référence. Ce lien peut être rendu explicite par l'emploi d'un mot à extension large, entre préposition et déterminant par ses propriétés, de. C'est un élément constitutif de nombreuses constructions indéfinies, qui a pu définir de façon large comme un opérateur de partitivité.

Le livre présente d'abord l'approche de l'indéfinition qui sera utilisée, puis dans le second chapitre une étude détaillée des constructions en de partitif. Il examine ensuite, en allant du plus spécifié vers le moins spécifié, les emplois des formes, pronoms ou déterminants, qui construisent des groupes nominaux indéfinis.

Claude Muller est professeur émérite à l'Université Bordeaux Montaigne et membre du CNRS (UMR 5263, CLLE-ERSS). Il est auteur de plusieurs ouvrages et de nombreuses publications en linguistique.

Cet ouvrage a été publié avec le soutien de l'Equipe de Recherches en syntaxe et sémantique à Bordeaux (ERSSàB), Membre de l'UMR 5263 CLLE.

ISBN: 979-10-300-0357-4





31 €

e livre propudes analyses sur deux catégo hension de la rammai souvent une de broc, comme présentent des variations dans leur contenu : Je ne sais qui, On ne sait qui, Dieu (le Diable) sout à fait à série que ce soit (qui/quoi/où) réalise dans certains contextes une proposition concessive, dans d'autres il s'agit de pronoms. Les grammaires ne s'entendent pas toujours sur la liste à retenir de ces formes, pas plus que les spécialistes. Enfin, ils apparaissent dans des contextes sémantiques bien différenciés, dont l'axe s'inscrit entre le réel et le nié, entre le nié et l'universel, avec des chevauchements qui rendent difficiles l'explicitation des cas où on peut employer par exemple qui que ce soit ou n'importe qui. Le partitif est connu dans les grammaires pour la série d'articles qui portent ce nom. Ils sont formés sur une valeur particulière de la préposition de qui signifie depuis toujoure chose. De quoi? C'est évidemment lume, la quantité, le nom' tacher au partitif, com indéfinies d'objet mune. On s'est ap connaissance du de Ces propriétés, dont de sa quantité, de son u ou avec la généricité, de peut-être aussi, aux marges, emplois génériques de ceux-ci, les indéfinisqui les rend inaptes à désigner de façon constante un objet du monde. Le gro en soi la faculté de renvoyer de façon permanente dans le discours au même obj suivant. La réutilisation de même groupe nominal ne dit rien de l'identité, bien que la quantité soit ici parfaitement définie: chaque groupe nominal ne prend sens que par sa relation au verbe, et comme on le constate,

Indéfinis et partitifs en français

très vaste: en effet, beaucoup ns avec de qui sont à ratu de cette fontaine. Le ne propriété comque l'étude de la er à une meilleure

rammaticales qui sont importantes pour la compré-

'rin) une quantité indéterminée de quelque

presque) rien pour paraphraser Jankélévitch. Ils sont souvent faits de bric et

formes en quelque... que ce soit qui ont additionné des que à quel. Certains ne sont pas

il y a une plus grande indétermination sur le dernier, qui est dans la portée d'une négation: pour celui-ci, question: Lesquels? peut en somme être posée pour les deux premiers « cinq enfants », par pour le troisième. C'est cette notion particulière, la spécification d'un groupe nominal, qui est donc la trame organisatrice de cet ouvrage. Notre plan est donc, tout d'abord de décrire l'indéfinition, et donc définir ce que sont les indéfinis, au regard des listes souvent hétéroclites des grammaires. Comme l'indéfinition est aussi fonction du rapport

entre l'objet nominal et son ensemble de référence, c'est tout de suite après que seront étudiées les constructions partitives. Les déterminants et pronoms proprement indéfinis viennent ensuite, selon leur relation avec la spécification, en partant de ceux qui sont utilisés dans les contextes à spécification, pour passer ensuite aux contextes sans spécification. Le premier chanitre s'attache à décrire ce que sont les indéfinis, et à en dresser la liste, Vient appuits PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

Les chapitres suivants exposent les grandes catégories d'indéfinis selon la grille de leur spécificité. Le cha-

pitre III expose les grandes lignes des domaines sémantiques d'occurrence dans lesquels s'inscrivent les séries d'indéfinis, puis décrit plus en détail les principales stégories d'indéfinis des domaines à spécification:

CLAUDE MULLER - Indéfinis et partitifs en français